

Chloé Duchène

Le pied à l'ombre,
la tête au soleil

Mémoires de confinement

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-8326-2

© Chloé Duchène

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*La patience est amère, mais
son fruit est doux.*

ARISTOTE

À mon fiancé

21 Mars 2020

Fuir

Partir, vite, sans se retourner, sans se donner le temps de réfléchir plus.

Triste, frustrée, inquiète.

Je sais que ce puissant cocktail d'émotions est le prix à payer pour la sérénité. Pourtant, assise aux côtés de Raphaël à dix-mille mètres d'altitude au-dessus de l'Océan Indien, la bouche et le nez protégés par un masque antibactérien, je ne veux pas croire que nous sommes en train de quitter notre belle terre adoptive.

Acheter un billet aller - sans retour - en dix minutes, faire ses valises et vider l'appartement en trente-six heures, prévenir nos chefs que nous devons partir et que nous finirons notre

préavis depuis la France, dire au revoir à nos amis en quarante-cinq minutes de pause déjeuner ou autour d'un seul dernier dîner, confier nos clefs, la vente de nos meubles, l'envoi des derniers cartons et la gestion de l'état des lieux à notre *Sydney Family*.

C'est complètement fou, mais c'est pourtant ce que nous avons dû faire en moins de deux jours lorsque l'Australie a annoncé l'arrêt total des vols internationaux pour les semaines, voire les mois à venir afin de lutter contre la propagation du virus. Information confirmée par l'Ambassade française à l'approche du confinement australien qui nous conseilla fortement de rentrer au plus vite sans quoi nous pourrions rester coincés à Sydney jusqu'à fin septembre.

« Un tient vaut mieux que deux tu l'auras ». Ces mots continuent de raisonner dans ma tête car ce sont ces mots qui nous ont guidés dans cette décision délirante. À quatre semaines de notre départ définitif programmé, nous avons choisi d'être réactifs pour ne pas compromettre ce qui était planifié : rentrer en France au Printemps 2020, après cinq belles années passées à l'autre bout de la planète.